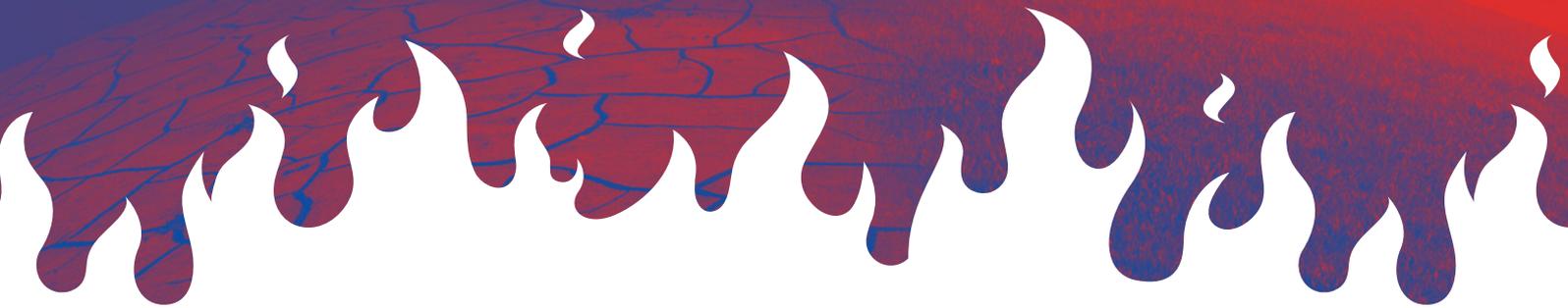




SLACC

STOP LIES ABOUT CLIMATE CHANGE



Démystifier les fausses nouvelles pour comprendre le changement climatique

Un guide sur l'utilisation de la ludification
pour responsabiliser les jeunes



Cofinancé par
l'Union européenne



Démystifier les fausses nouvelles pour comprendre le changement climatique

Un guide sur l'utilisation de la ludification pour responsabiliser les jeunes

CESIE, PINA



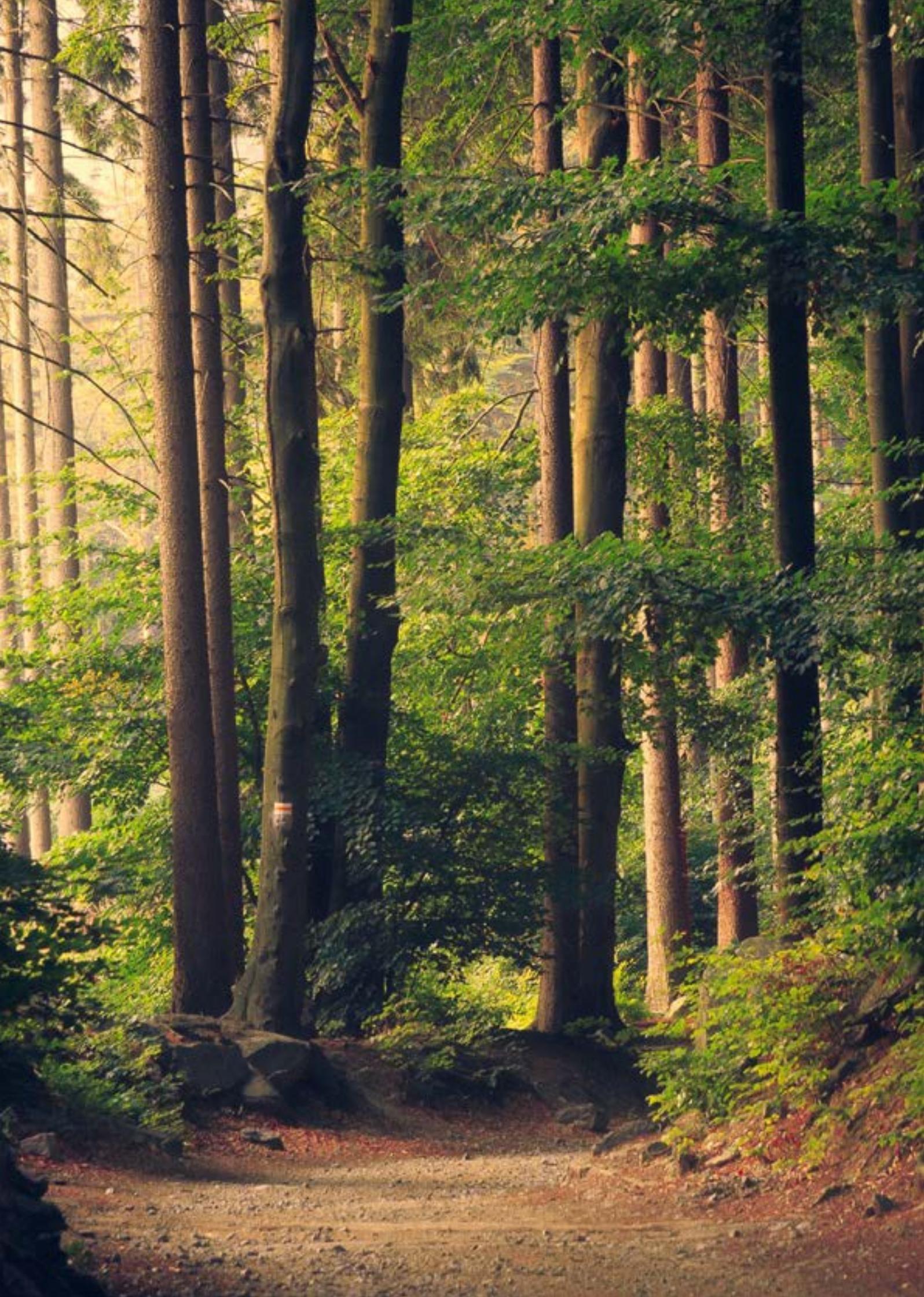
Cofinancé par
l'Union européenne

Titre du projet	Stop Lies About Climate Change
Numéro de projet	2021-1-FR02-KA220-YOU-000028761
Sous-programme ou Action Clé	Action clé 2 : Coopération pour l'innovation et l'échange de bonnes pratiques
Coordinateur du projet:	Association AFK (France)
Partenaires du projet et coauteurs:	BUPNET (Allemagne), CARDET (Chypre), CATRO (Bulgarie), CESIE (Italie), die Berater (Autriche), PINA (Slovénie)
Partenaire auteur	CESIE (Italie), PINA (Slovénie)
Date de préparation	Juillet 2023

Table des matières

<i>Introduction</i>	5
<i>L'objectif du guide de mise en œuvre</i>	8
<i>Les mensonges actuels sur le changement climatique</i>	9
<i>L'approche SLACC</i>	11
<i>Aperçu des modules de formation</i>	14
<i>La phase pilote dans chaque pays</i>	18
<i>Recommandations</i>	25
<i>Conclusion</i>	29
<i>Guide rapide pour un atelier réussi</i>	30
<i>Ressources</i>	31





Introduction

Il est clair pour tout le monde que le changement climatique aura de plus en plus d'impact négatif sur nos vies. Dans le même temps, la quantité d'informations erronées sur le sujet augmente et se répand.

Les fausses nouvelles liées au changement climatique ont un effet dévastateur sur l'opinion publique et répètent des informations erronées qui ont une influence majeure sur les habitudes quotidiennes des gens.

Bien qu'il existe des recherches prouvant la réalité des faits, il est toujours très difficile de démystifier les "fake news". Le projet SLACC cible donc les jeunes, afin de leur fournir des outils utiles pour devenir des ambassadeurs du climat, à la fois lorsqu'ils s'adressent à leurs pairs et aux générations plus âgées.

Ces dernières années, des progrès significatifs ont été réalisés dans la compréhension du changement climatique, de ses causes et de ses conséquences. Le réchauffement du système climatique est indéniable et le changement climatique aura de plus en plus d'impact négatif sur nos vies. Cependant, la quantité d'informations erronées destinées à semer la confusion dans l'esprit du public et à semer le doute sur l'existence du changement climatique augmente et devient de plus en plus répandue. Des hommes politiques, des scientifiques et des praticiens ont attiré l'attention sur le problème de la désinformation dans le débat sur le changement climatique. Les "fake news" peuvent avoir un effet dévastateur sur des questions pour lesquelles il est essentiel de comprendre les faits observables et scientifiques. En conséquence, l'opinion est divisée sur des questions fondamentales telles que le réchauffement climatique d'origine humaine. Néanmoins, la majorité des jeunes considèrent la lutte contre le changement climatique comme une tâche fondamentale et de nombreux jeunes s'y impliquent activement. D'autre part, des études ont montré que les adultes plus âgés sont plus sensibles à la propagation des "fake news" et de la désinformation numérique en général. Elles ont tendance à être moins informées et plus sceptiques à l'égard du changement climatique.

Pour contrer la désinformation en ligne, nous devons comprendre les techniques employées dans la désinformation climatique, ainsi que les approches permettant de neutraliser les contenus désinformateurs. L'esprit critique et l'éducation aux médias sont essentiels. Ainsi, le projet répond aux besoins très urgents de la communauté mondiale de trouver des stratégies pour lutter contre le changement climatique. Pour ce faire, toutes les composantes de la société doivent être correctement informées et responsabilisées afin de pouvoir interpeller ceux qui doutent encore du changement climatique. Stop Lies About Climate Change (SLACC) reprend ces conclusions et adopte une approche innovante.

Le projet s'est attaqué aux fausses nouvelles sur le climat dans le contexte du travail avec la jeunesse, afin de renforcer les jeunes en tant qu'"ambassadeurs du climat" potentiels qui soutiennent la génération de leurs parents et grands-parents en démystifiant les distorsions populistes sur notre climat. Pour ce faire, ils ont développé un jeu d'apprentissage et des ressources d'accompagnement pour aider les animateurs de jeunesse, les formateurs et les éducateurs qui travaillent avec les jeunes. Grâce au projet SLACC, ils ont renforcé leurs capacités, leurs compétences et les ressources dont ils disposent pour promouvoir la pensée critique, nécessaire pour dénoncer les mensonges sur le changement climatique et les déformations des faits et des conclusions scientifiques. L'objectif final est de préparer les jeunes à devenir des ambassadeurs du climat pour défendre notre planète contre les pratiques destructrices, à la fois lorsqu'ils s'adressent à leurs pairs et aux générations plus âgées.

Pour ce faire, SLACC a adopté une double stratégie d'approche et d'impact:

- » Proposer aux animateurs de jeunesse un cours de formation visant à leur permettre d'utiliser des ressources numériques ludiques innovantes et des méthodes en face-à-face pour aider les jeunes à rejeter les mensonges et la désinformation sur le changement climatique et pour renforcer leur confiance en tant qu'ambassadeurs de la protection du climat. L'utilisation de la gamification comme stratégie de motivation pour responsabiliser les jeunes et leur donner les moyens de détecter les mensonges sur le changement climatique était une nouvelle méthode d'éducation dans ce contexte.
- » Offrir aux jeunes une opportunité d'apprentissage ludique qui utilise le pouvoir de motivation de la gamification pour stimuler leur esprit critique et les doter des connaissances et des compétences nécessaires pour contrer les mythes climatiques par des faits scientifiques. Cela leur

permet de diffuser des informations et des attitudes véridiques sur notre climat auprès de leurs pairs ainsi que de la génération de leurs parents et grands-parents afin de les motiver à vivre une vie plus respectueuse du climat.

Au cours du projet, quatre nouvelles ressources ont été développées pour aider le projet à atteindre les objectifs prévus:

- » La première est la compilation SLACC sur les fausses nouvelles climatiques qui est une collection systématique de mythes, d'idées fausses populistes et de faits scientifiques déformés sur le changement climatique qui sont diffusés sur internet et dans les médias sociaux en particulier. Ce recueil est accompagné des faits scientifiques correspondants qui aident à démasquer les fausses nouvelles, ainsi que des stratégies et des meilleures pratiques pour contrer la désinformation climatique qui peuvent être utilisées par les jeunes..
- » Le deuxième résultat est le jeu SLACC et l'environnement de gamification en ligne. Il s'agit d'une série de contenus pédagogiques multimédias portant sur les représentations délibérément déformées du changement climatique et sur les faits scientifiques réels qui sont disponibles.
- » La prochaine est l'application mobile SLACC. Il s'agit d'une application d'apprentissage avec des contenus d'apprentissage interactifs gamifiés sur les mythes climatiques. L'application permet de valider l'apprentissage non formel, ce qui permet aux participants de recevoir un badge de compétence numérique.
- » Le dernier résultat est le programme de formation SLACC pour les animateurs de jeunesse. Il s'agit d'un cours modulaire hautement interactif qui leur permet de comprendre les faits scientifiques sur le changement climatique, de reconnaître les fausses nouvelles et la manière dont elles sont générées et diffusées dans les médias sociaux, et d'utiliser la plateforme SLACC gamifiée et les jeux en général comme approche pédagogique.



L'objectif du guide de mise en œuvre

Le guide de mise en œuvre est un outil gratuit et utile qui fournit des lignes directrices, des idées et des recommandations aux animateurs de jeunesse, aux formateurs et à tous ceux qui souhaitent utiliser l'approche SLACC dans le cadre de leur travail avec les jeunes.

SLACC vise à renforcer l'esprit critique des jeunes et à leur fournir les compétences de communication nécessaires pour démystifier les fausses nouvelles sur le changement climatique. SLACC veut préparer les jeunes à devenir des ambassadeurs du climat et à défendre notre planète contre les pratiques destructrices.

Les animateurs de jeunesse de chaque partenaire du consortium, après avoir suivi une formation de trois jours sur la méthodologie SLACC, ont testé la méthodologie SLACC dans leur propre pays au cours d'une phase pilote.

La même méthodologie a été mise en œuvre et adaptée en tenant compte de nombreux facteurs, tels que les différentes origines des participants, le lieu choisi pour les sessions, le contexte, l'âge des groupes et le temps disponible.

Après la phase de pilotage, chaque formateur a fourni des informations et des détails utiles pour appliquer au mieux les modules et les outils en fonction de la diversité de l'environnement de mise en œuvre.

Le présent document comprend également une introduction au projet SLACC ainsi qu'un aperçu des mensonges actuels sur le changement climatique qui est le résultat d'une recherche menée par tous les partenaires au cours de la première année des activités du projet ; une brève description de l'approche SLACC - gamification, peer to peer et apprentissage non formel - et des modules d'apprentissage préparés ; et la description de la mise en œuvre dans chaque pays, y compris un paragraphe sur les recommandations qui donne des informations importantes et des conseils pour reproduire la méthodologie SLACC.

Le guide s'adresse aux animateurs de jeunesse, aux travailleurs sociaux, aux éducateurs et aux professionnels travaillant avec les jeunes.



Les mensonges actuels sur le changement climatique

Les mythes climatiques désignent des idées fausses ou des faits déformés liés au changement climatique, qui circulent principalement en ligne. Les mythes climatiques peuvent être soit des “fake news” délibérément conçues dans le but d’induire en erreur, soit de simples fausses informations diffusées sur l’internet sans destinataire précis. Les mythes climatiques peuvent être particulièrement dangereux pour les personnes qui manquent d’esprit critique et qui ne connaissent pas les sites de vérification des faits à utiliser pour démystifier les fausses croyances à l’aide de faits réels.

La compilation SLACC des mythes climatiques comprend 33 des mythes climatiques les plus courants, ainsi que les explications réelles qui les réfutent, accompagnées de faits scientifiques et de liens utiles où l’on peut trouver les informations correctes. Les mythes sont classés en six catégories en fonction du sujet/message principal de l’idée fausse¹:

- » le changement climatique n’existe pas;
- » le changement climatique n’est pas causé par l’homme;
- » les conséquences du changement climatique ne sont pas significatives;
- » les politiques respectueuses du climat sont mauvaises pour la population;
- » nous ne pouvons rien faire pour arrêter le changement climatique;
- » divers.

1 slacc-project.eu/climate-lies/

1. Le changement climatique n'existe pas

Ce groupe comprend tous les mythes sur la négation du changement climatique. Toutes les affirmations utilisent des excuses pour soutenir leur thèse, comme "Le réchauffement climatique n'existe pas parce que les températures hivernales sont négatives dans la plupart des régions du globe" ou "Les conditions météorologiques extrêmes ne sont pas dues au réchauffement climatique, mais à la situation géographique des régions - elles sont parfaitement naturelles".

2. Le changement climatique n'est pas causé par l'homme

Certains mensonges ne nient pas le changement climatique mais ne l'attribuent pas aux activités humaines. En voici un exemple : "Le changement climatique fait partie d'un cycle naturel" ou "Le réchauffement de la planète est une conséquence de l'augmentation de l'activité solaire".

3. Les conséquences du changement climatique ne sont pas significatives

Au lieu de nier l'existence du changement climatique, cette section en minimise l'impact : "Avec 2 degrés de plus, il ne se passera rien de significatif, il fera juste un peu plus chaud" ou "L'acidification des océans n'est pas un problème. L'augmentation des émissions de dioxyde de carbone n'a aucun impact sur les océans".

4. Les politiques respectueuses du climat sont mauvaises pour la population

Il est possible de rencontrer des mensonges sur les dégâts des politiques vertes, on leur attribue par exemple la conséquence de l'augmentation des prix de l'électricité.

5. Nous ne pouvons rien faire pour arrêter le changement climatique

Ce groupe est le plus défaitiste. Certains mythes affirment que rien ne peut être fait pour atténuer le changement climatique, d'autres disent qu'il y a des pays, comme la Chine, qui émettent la majorité de la pollution et que le gouvernement ne va pas changer de politique.

6. Divers

Le dernier groupe comprend les thèses sur la relation entre les activités sismiques et le changement climatique.

L'approche SLACC

Stop Lies About Climate Change (SLACC) adopte une approche innovante. Comme indiqué dans les paragraphes précédents, le projet s'attaque aux fausses nouvelles sur le climat dans le contexte du travail de jeunesse, en responsabilisant les jeunes en tant qu'"ambassadeurs du climat" potentiels.

SLACC répond aux besoins des animateurs de jeunesse européens et s'aligne sur les besoins des partenaires, qui sont tous des prestataires de formation pour les animateurs de jeunesse ou les jeunes.

L'approche innovante repose sur les éléments suivants.

1. Apprentissage non formel

L'approche SLACC se concentre sur l'apprentissage non formel en tant que méthodologie permettant d'impliquer activement les jeunes.

Le glossaire du Centre européen de connaissances sur la politique de la jeunesse décrit l'apprentissage non formel comme suit:

"L'apprentissage non formel est un apprentissage intentionnel mais volontaire qui a lieu dans un large éventail d'environnements et de situations pour lesquels l'enseignement/la formation et l'apprentissage ne sont pas nécessairement l'unique ou la principale activité. Ces environnements et situations peuvent être intermittents ou transitoires, et les activités ou cours qui s'y déroulent peuvent être encadrés par des facilitateurs d'apprentissage professionnels (tels que les formateurs de jeunes) ou par des bénévoles (tels que les animateurs de jeunes). Les activités et les cours sont planifiés, mais sont rarement structurés par des rythmes conventionnels ou des sujets de programme. Ils s'adressent généralement à des groupes cibles spécifiques, mais documentent ou évaluent rarement les résultats de l'apprentissage ou les réalisations de manière conventionnelle et visible".

L'apprentissage non formel peut être adapté à différents contextes et situations. Il peut s'adresser à un groupe hétérogène et permet aux jeunes d'acquérir les compétences non techniques nécessaires pour être plus confiants, se découvrir et s'autonomiser.

2. L'apprentissage entre pairs

Le principe de l'apprentissage de pair à pair (P2P) est que les connaissances sont transmises entre "pairs", c'est-à-dire entre personnes ayant le même âge, le même statut et les mêmes problèmes. Cela permet à l'"enseignant" de comprendre les apprenants de la meilleure façon possible, en étant considéré comme digne de respect.

Une autre caractéristique de l'éducation P2P est l'apprentissage par la pratique. La meilleure technique pour acquérir une compréhension approfondie de sujets et de concepts complexes est celle du "faire", par le biais d'opérations et d'actions.

Les pairs facilitent également la réflexion qui suit l'action, permettant aux autres étudiants de prendre conscience de leurs propres actions.

Les avantages de l'apprentissage par les pairs.

Ce système de transfert de connaissances présente plusieurs avantages, tant pour les pairs que pour les élèves. Il améliore l'estime de soi des pairs, les met au défi, améliore leurs compétences interpersonnelles et de communication. Les pairs apprennent des concepts plus facilement, dans un environnement de travail où ils se sentent à l'aise, sans notes ni jugements, et développent également des compétences et des ressources. En outre, l'éducation par les pairs, précisément parce qu'elle favorise le respect mutuel, la confiance et la coopération entre les pairs, doit également être considérée comme un système de prévention contre les phénomènes négatifs, tels que le harcèlement. Enfin, le principe de similitude permet surtout aux adolescents d'aborder des sujets et des thèmes difficiles à discuter avec les adultes, tels que l'amitié, l'amour, la sexualité, la diversité, etc.

La méthodologie de l'apprentissage P2P est donc abordée par le SLACC pour mieux permettre le processus éducatif parmi les jeunes qui peuvent se sentir habilités à dialoguer avec les générations plus âgées, qui s'efforcent encore de voir l'information d'un œil critique.

3. La ludification / gamification

Les gens ont généralement besoin d'être motivés pour rester activement impliqués dans les activités qu'ils mènent. Cette motivation peut revêtir des aspects très différents et, selon le domaine de travail, nécessiter des méthodes différentes. Lorsque nous parlons de motivation, la gamification est un sujet majeur qui devient de plus en plus important. Bien que de nombreuses personnes pensent immédiatement à des jeux éducatifs généraux, l'idée derrière la gamification est légèrement différente. En fait, elle peut être appliquée et intégrée dans différents domaines de la vie.

Qu'est-ce que la gamification et quels sont ses avantages?

Dans le cadre du projet SLACC, une plateforme d'apprentissage en ligne a été développée. Elle est basée sur Moodle, l'une des principales plates-formes d'apprentissage utilisées dans le monde entier à des fins éducatives diverses.

La plateforme inclut la méthodologie de l'apprentissage par quiz. En fait, la numérisation et la technologie en plein essor deviennent un sujet important dans le domaine de l'éducation également. La manière traditionnelle de tester ou de vérifier les connaissances n'est plus attrayante. Les activités innovantes rattrapent les méthodes dépassées.

Pour tester les connaissances théoriques, les quiz sont très utiles pour consolider ce qui a été appris et pour se tester soi-même. C'est un moyen très particulier de maintenir la motivation des apprenants, mais aussi de vérifier leur statut et de les préparer aux étapes suivantes. Il donne à l'enseignant et à l'apprenant une vue d'ensemble du niveau de leurs connaissances actuelles. Il est toujours possible de résoudre et de répéter les quiz entre les phases d'apprentissage.

Moodle propose de nombreuses options pour concevoir un quiz et plusieurs façons d'inclure des questions, comme le glisser-déposer, le choix multiple, etc.

Aperçu des modules de formation

Les modules développés dans le cadre de la méthode SLACC sont au nombre de quatre et comprennent tous des exercices pratiques et des activités à utiliser avec les jeunes. Le formateur ou l'animateur de jeunesse dispose de tout ce dont il a besoin pour appliquer la méthode SLACC avec le groupe de jeunes. Les modules sont inclus dans la plateforme Moodle sous forme de leçons théoriques et d'exercices pratiques. L'application éducative comprend les différents sujets abordés dans chaque module individuel, sous la forme d'activités créatives ludiques grâce à l'utilisation de la gamification. Les modules sont présentés en détail ci-dessous.

Module 1: Mythes et mensonges sur le changement climatique et comment les démystifier

Le module 1 a pour objectif de faire comprendre le changement climatique et son importance pour tous les domaines de la vie. Dans ce module, les principaux mythes qui circulent autour du thème du changement climatique sont explorés. En outre, des informations sont fournies aux jeunes afin qu'ils prennent conscience de leur impact sur la planète (calculateur d'empreinte*).

Les objectifs du module sont les suivants:

- » Introduire le concept de pensée systémique et expliquer comment notre comportement personnel a un impact sur le système.
- » Sensibiliser aux mensonges et aux mythes liés au changement climatique
- » Faire comprendre la dynamique des fausses nouvelles et les facteurs de motivation derrière la propagation des fausses nouvelles.

Le module 1 comprend 4 unités:

- » Unité 1 - Qu'est-ce que le changement climatique et comment est-il affecté par notre comportement?
- » Unité 2 - Mythes et faits sur le climat
- » Unité 3 - La logique qui sous-tend les fausses nouvelles et comment les démystifier
- » Unité 4 - Dynamique de la désinformation et pourquoi certaines personnes continuent de nier le changement climatique.

Module 2: Comment impliquer et responsabiliser les jeunes (ambassadeurs)

Le deuxième module présente aux animateurs de jeunesse les principales compétences et aptitudes d'un ambassadeur, les rendant capables de responsabiliser les jeunes, d'identifier les mensonges sur le changement climatique et de les démentir. Ils apprendront également à communiquer des faits réels avec leurs pairs et les générations plus âgées et à unir les gens.

L'objectif du module est de fournir des outils aux jeunes afin qu'ils puissent acquérir des compétence:

- » Pouvoir communiquer avec leurs pairs et les générations plus âgées
- » Savoir rassembler les gens par le biais de réseaux, savoir convaincre, en se concentrant sur les principaux arguments, tout en évitant d'alimenter les critiques
- » Obtenir et donner des informations claires et factuelles sur le changement climatique.

Le module 2 comprend 6 unités:

- » Unité 1 - Être un ambassadeur
- » Unité 2 - Déclencher la motivation dans un groupe
- » Unité 3 - Reconnaître la différence d'impact entre l'action personnelle et l'action collective
- » Unité 4 - Faire entendre sa voix
- » Unité 5 - Comment communiquer sur le changement climatique
- » Unité 6 - Apprendre à être un modèle face aux contre-argumentations toxiques

Module 3: Gamification et utilisation de la plateforme

La gamification est une pratique qui consiste à ajouter des éléments de jeu dans un contexte non ludique. Le module 3 se concentre sur la gamification et les avantages de l'intégration d'éléments de jeu dans le travail avec les jeunes. Ce module comprend également des instructions sur la manière d'utiliser la plateforme SLACC pour acquérir des connaissances sur les "fake news" et le changement climatique.

Les objectifs de ce module sont les suivants:

- » Enseigner les bases de la pratique de la gamification
- » Fournir des outils pratiques que les animateurs de jeunesse peuvent utiliser avec les jeunes
- » Guider les utilisateurs dans l'utilisation de la plateforme en ligne SLACC.

Le module 3 comprend 5 unités:

- » Unité 1 - Qu'est-ce que la gamification et quels sont ses avantages?
- » Unité 2 - La plateforme SLACC
- » Unité 3 - Apprentissage par questionnaire
- » Unité 4 - Apprentissage de pair à pair
- » Unité 5 - Comment utiliser l'application SLACC

Module 4: Transfert - Comment mettre en œuvre l'approche SLACC dans votre propre contexte

Ce module fournit aux animateurs de jeunesse les outils et les connaissances nécessaires pour mettre en œuvre la méthodologie SLACC dans leur propre contexte. Les activités non formelles peuvent être adaptées en fonction des circonstances et de l'environnement.

Les objectifs du module 4 sont les suivants:

- » Adapter la méthodologie SLACC à différents contextes
- » Sensibiliser les jeunes aux questions environnementales et au changement climatique
- » Accroître l'esprit critique des jeunes en démystifiant les "fake news" (fausses nouvelles)
- » Disposer des outils nécessaires pour effectuer le pilotage

Le module 4 comprend 3 unités:

- » Unité 1 - Comment mettre en œuvre l'approche SLACC dans notre propre contexte
- » Unité 2 - Comment mettre en place des projets d'apprentissage - Plan d'action
- » Unité 3 - Possibilités de financement pour les projets locaux

La phase de pilotage dans chaque pays

La phase pilote est une étape cruciale du processus. Chaque partenaire a organisé une ou plusieurs sessions dans le but de tester le matériel SLACC auprès des jeunes, en les formant à devenir des ambassadeurs actifs du changement climatique. Être des ambassadeurs du climat signifie être des promoteurs de comportements vertueux lorsqu'ils rencontrent des fausses nouvelles sur le changement climatique, avoir un regard critique sur l'information, comprendre si l'information a été inventée ou trafiquée d'une manière ou d'une autre.

La mise en œuvre a été adaptée aux besoins des différents contextes. Dans le cadre de la phase pilote, plusieurs sessions ont été organisées pour les jeunes âgés de 18 à 30 ans de mai à juillet 2023 en Allemagne, en Autriche, en Italie, en Bulgarie, à Chypre et en Slovénie. Au total, 127 jeunes issus de différents milieux ont participé à ces sessions. Des animateurs de jeunesse, des étudiants, des activistes, des bénévoles, des migrants et des jeunes ayant moins d'opportunités ont tous été inclus dans le pilotage. Les participants ont également été différenciés en fonction de leurs connaissances préalables et de leur intérêt pour le sujet.

Dans ce paragraphe, nous présenterons brièvement la phase de pilotage dans chaque pays partenaire et proposerons quelques recommandations et conseils pour mieux façonner les sessions en tenant compte des différents contextes.

ALLEMAGNE - BUPNET



BUPNET a organisé les sessions en coopération avec Flause, une organisation qui met en place des événements et des projets culturels, mais qui offre surtout aux jeunes de nouvelles opportunités et un espace où ils peuvent être actifs et améliorer leurs compétences organisationnelles. La force de cet événement est qu'il a été organisé dans un lieu habituellement fréquenté par les jeunes eux-mêmes. L'idée d'aller vers les jeunes, dans leur "habitat" naturel, a rendu l'événement "cool" et motivant, garantissant un environnement détendu et inclusif. L'utilisation de l'outil "Skills Spider" a certainement aidé à guider les jeunes participants dans le monde des compétences nécessaires

pour être un bon ambassadeur du climat et le résultat graphique final était également très impressionnant et a suscité beaucoup d'intérêt. Plusieurs activités SLACC ont été proposées, notamment le "NASA Quiz", "Systemic Thinking", "Perfect Ambassador", "Word Café", "Ideal Green World" et "Tell Your Story", et toutes ont attiré et retenu l'attention du groupe. En fait, même si tous les participants étaient déjà bien conscients de l'existence de fausses nouvelles liées au changement climatique, le fait d'en parler entre pairs et par le biais d'outils ludiques et créatifs leur a permis de prendre conscience de leurs propres compétences et de la possibilité de traiter avec des personnes qui ne partagent pas le même point de vue.

AUTRICHE – die Berater



Die Berater a organisé la session dans les locaux de l'école supérieure de la jeunesse à Vienne. Vingt étudiants issus de l'immigration et sur le point de s'inscrire à l'université y ont participé. La particularité de cette réunion résidait dans le fait que les participants, issus de milieux linguistiques très différents, avaient une connaissance limitée de l'allemand et de l'anglais, langues parlées par les formateurs de la session. Malgré cela, le fait de disposer d'une salle de classe universitaire équipée d'ordinateurs a permis de mener la session et de réussir à transmettre des informations intéressantes à la classe. Dans ce cas, il était prévu d'utiliser la plateforme en ligne comme moyen d'apprentissage entre pairs, mais l'ordre du jour a dû être modifié en permanence pour permettre à chacun de s'aligner sur la même langue. En fait, il est conseillé d'utiliser des activités visuelles ou facilement traduisibles dans ce type de contexte. C'est pourquoi l'une des activités proposées était "Réal ou Photoshop", qui demandait aux participants d'identifier l'image réelle entre l'image authentique et l'image manipulée à l'aide de Photoshop.



c e s i e
the world is only one creature

CESIE a organisé la session en collaboration avec la Faculté de psychologie de l'Université de Palerme. Les étudiants participant aux activités étaient une vingtaine et, bien qu'ils suivent le même cursus, ils venaient de différentes régions de la Sicile, aussi bien des villes que des zones rurales. Les formateurs de CESIE ont commencé la session en brisant la glace afin de créer un meilleur environnement non formel, ce qui était essentiel pour la mise en œuvre des activités. Cela a beaucoup aidé à créer un lieu "sûr" où chacun pouvait exprimer son opinion. Parmi les activités proposées, celle qui a eu le plus de succès a été le "calculateur d'empreinte". En particulier, cette activité consistait à faire un test dans lequel on entrait ses habitudes pour obtenir le résultat de son impact sur la planète. L'exercice a impliqué l'ensemble du groupe de manière incroyable et a été un prétexte pour partager les bonnes habitudes ou les réflexions suscitées par le résultat qui, dans de nombreux cas, a été perçu comme désorientant. Certains participants se considéraient en effet beaucoup plus "durables" qu'ils ne l'étaient en réalité lors du test, et le fait de voir leur comportement peu vertueux consigné par écrit a été un stimulant très important. L'activité "Mythe ou réalité" a également remporté un vif succès. Proposée sous forme de jeu et de défi, elle invitait les participants à se déplacer dans la salle afin d'atteindre la réponse qu'ils préféraient dans l'espace. Par la suite, les compétences qu'un ambassadeur du climat devrait posséder et la méthodologie d'apprentissage de pair à pair ont été discutées, les participants s'engageant également dans la préparation de quiz à proposer au reste du groupe. La force d'un groupe dont les membres se connaissent déjà un peu a été extrêmement utile pour établir un débat sain et enrichissant, en disposant dès le départ d'un espace sûr.



CATRO a organisé deux sessions distinctes dans deux villes différentes afin de tester autant d'activités SLACC que possible avec différents groupes. La première a été organisée à Sofia en collaboration avec un professeur de l'Université pour l'économie mondiale et l'organisation AIESEC, tandis que la seconde a été organisée à Tryavna par une ONG partenaire - "Future World". La première session a impliqué un petit groupe de jeunes (11), dont la plupart étaient des étudiants dans une classe appelée Green Management et d'autres - des volontaires de l'AIESEC. La plupart des participants du premier groupe n'étaient pas vraiment familiers avec le concept d'éducation non formelle, et ils ont donc vraiment apprécié d'apprendre dans ce cadre différent. Ils ont même déclaré que cet atelier était comme "une bouffée d'air frais" pour eux, car il était très différent de leurs cours habituels à l'université. Cet atelier a une fois de plus souligné l'importance et l'urgence du sujet pour eux, mais il leur a surtout permis de réaliser qu'ils peuvent aussi être ambassadeurs eux-mêmes, et que ce rôle n'est pas aussi exigeant et formel qu'il n'y paraît. L'exercice sur les personnalités des ambassadeurs du climat a été d'une grande aide à cet égard. Par ailleurs, parmi les activités du CCSL mises en œuvre avec ce groupe, il y avait également la carte postale du futur, le quiz de la NASA et l'arbre des compétences. La deuxième session a été organisée par les animateurs de jeunesse de l'association "Future World", qui ont participé à la formation des formateurs du SLACC à Palerme. Ce groupe, composé de 15 jeunes âgés de 18 à 25 ans, était très diversifié sur le plan international. Il y avait des étudiants et des enseignants bulgares ainsi que quelques volontaires d'Égypte, d'Ukraine, d'Italie et de Géorgie, venus en Bulgarie en tant que volontaires du CES. Ils étaient sur le point d'organiser des activités éducatives écologiques pour les enfants et les jeunes pendant l'été, et les activités du CCSL ont donc été une source d'inspiration et d'idées pour eux. Les formateurs ont testé le calculateur

d'empreinte et le World Café, en mettant l'accent sur les discussions qui ont suivi. Le point fort de cet atelier a été la possibilité de comparer la situation des fake news et des mensonges sur le climat dans les différents pays.

CHYPRE - CARDET



CARDET a organisé la session avec 20 jeunes, en coopération avec Politistiko Ergastiri Ayion Omoloyiton. La session s'est déroulée à la fois à l'intérieur, où un projecteur était nécessaire pour des raisons logistiques, et à l'extérieur, où les discussions ont eu lieu. Le groupe était très hétérogène, mais la barrière de la langue n'a pas posé de problème, car tout le monde parlait couramment l'anglais. Cet élément a certainement favorisé les discussions de groupe. Les activités qui ont très bien fonctionné et ont été très appréciées sont "Real or Photoshop" et "Sort the Fakes". Le partage de la plateforme SLACC a été la conclusion de l'atelier, mais la participation des jeunes s'est poursuivie même après la fin de la session, puisqu'ils ont continué la discussion en cherchant et en discutant entre eux des solutions pour résoudre le problème du changement climatique.

SLOVÉNIE - PiNA



PiNA a organisé trois sessions. La première faisait partie de la formation internationale organisée par l'organisation NoExcuse, et a impliqué 18 jeunes, y compris des étudiants, des activistes et des travailleurs de jeunesse, de Bosnie, de Serbie et du Monténégro. Les formateurs de PiNA ont proposé plusieurs activités développées au cours du projet, telles que le "calculateur d'empreinte", le "World Café", l'"écoute active", l'"ambassadeur du climat" et le "plan d'action". Au cours de la session, les jeunes se sont d'abord interrogés sur l'impact de leurs activités quotidiennes, puis ont discuté de ce qui motive les gens à agir et de ce que nous pouvons

faire pour les motiver. Ils se sont ensuite concentrés sur ce que signifie être un ambassadeur idéal du climat et sur la préparation d'un plan d'action pour utiliser les connaissances acquises dans leur environnement local. L'hétérogénéité du groupe a permis aux participants de discuter des différentes expériences dans leurs pays et d'échanger quelques bonnes pratiques. Ils étaient très motivés pour utiliser les connaissances nouvellement acquises dans leur travail afin d'avoir un impact positif sur leur communauté locale. Le deuxième atelier était destiné aux jeunes issus de milieux défavorisés, impliqués dans les activités de PUM-o, une organisation qui fournit un soutien scolaire et organise des cours de formation visant à acquérir de nouvelles compétences, utiles pour trouver un emploi. Au cours de la session, les formateurs ont utilisé le "calculateur d'empreinte" et "l'ambassadeur du climat" pour inciter les jeunes à réfléchir à leur impact sur l'environnement. La discussion qui a suivi les activités a été particulièrement intéressante et a amené les participants à réfléchir en profondeur aux habitudes quotidiennes à changer pour avoir un impact moins polluant. En outre, les participants ont été très impressionnés par l'approche informelle utilisée dans la méthodologie SLACC. La troisième session a été organisée pour les lycéens. Dans la première activité "NASA Quiz", les participants ont été interrogés sur les causes et les impacts du changement climatique, et ils ont montré de bonnes connaissances. Après la première activité, les participants ont été impliqués dans les exercices "Calculateur d'empreinte" et "Ambassadeur du climat". Ces deux activités ont permis de lancer le débat sur l'impact d'un individu et sur l'importance de s'attaquer activement à la question du climat au sein de la communauté locale.



Recommandations

Sur la base des activités pilotes décrites utilisant l'approche SLACC, nous avons formulé quelques recommandations à l'intention des futurs utilisateurs. Celles-ci devraient vous aider à mettre en œuvre l'approche SLACC dans vos propres contextes avec les jeunes et à obtenir de bons résultats d'apprentissage lorsque vous travaillez avec des mythes climatiques.

1. Implication des participants

L'une des principales difficultés a été d'impliquer suffisamment de jeunes dans le projet pilote. La phase pilote s'est déroulée à la fin de l'année scolaire et pendant les mois d'été, lorsque les jeunes sont moins préparés à participer à des activités similaires.

Afin de pouvoir impliquer autant de jeunes que possible, certains partenaires ont décidé de coopérer avec des organisations qui travaillent en permanence avec les jeunes et qui disposent donc déjà d'un vivier d'utilisateurs bien développé. De cette manière, il était plus facile de rassembler un plus grand nombre de jeunes.

Il est également recommandé d'établir une collaboration avec une organisation qui travaille directement avec les jeunes, car vous serez en mesure de connaître le nombre de participants, leurs antécédents et leur niveau de connaissance approximatif. Il est essentiel de connaître les groupes cibles, car pour réussir l'inclusion des participants, vous devez répondre à leurs besoins et à leurs intérêts. Il est également nécessaire d'adapter la session, en choisissant la méthodologie en conséquence.

2. Engagement des participants

Au cours de la mise en œuvre du projet pilote, tous les partenaires ont constaté que pour réussir à impliquer les jeunes, il est recommandé de créer une atmosphère informelle dans laquelle ils se sentiront libres de s'exprimer et de partager leurs opinions. Une telle atmosphère peut être créée par le choix des méthodologies utilisées, par une communication appropriée ou par l'aménagement de la salle dans laquelle se déroulera la formation. Il est préférable d'éviter une salle de classe "frontale" et de s'asseoir en cercle, car cela favorise l'inclusion et la participation de tous les participants. Par conséquent,

lorsque vous recherchez un espace approprié pour organiser une session, vous devez également vous demander si la salle peut être aménagée. Bien entendu, vous devez également vérifier si toutes les infrastructures dont vous avez besoin, telles que des ordinateurs, des projecteurs, une bonne connexion internet, etc. sont disponibles. En outre, l'ambiance de l'espace doit, dans la mesure du possible, être aussi favorable aux jeunes que possible.

Il est également fortement recommandé de commencer la session par un brise-glace, même si les participants se connaissent déjà. Les activités brise-glace sont importantes pour détendre les participants et les préparer à l'expérience d'apprentissage. Il est également utile de choisir une activité dynamique pendant cette phase, afin que les participants puissent expérimenter l'effet positif du mouvement sur les fonctions cérébrales. En plus des activités brise-glace, n'oubliez pas quelques courtes activités énergisantes, au milieu de la session ou après la pause-café, qui conviendront lorsque la concentration baisse ou que les participants sont fatigués. Les sessions intensives de plusieurs heures peuvent être fatigantes pour les participants, il est donc conseillé de prévoir des pauses actives entre les sessions.

Au cours de plusieurs sessions, l'importance d'une communication informelle et détendue a également été soulignée. Les jeunes se sentiront plus à l'aise et souhaiteront plus facilement participer au débat.

L'un des jeunes issus de milieux défavorisés, qui a participé à la session en Slovénie, a remercié les formateurs en ces termes : "J'ai vraiment apprécié les activités, car elles m'ont permis d'apprendre beaucoup de choses : "J'ai vraiment apprécié les activités, car j'avais l'impression d'apprendre de mes amis !

La constitution de petits groupes permettra de créer plus facilement une atmosphère propice, dans laquelle chacun pourra s'exprimer, tout en étant écouté attentivement.

Il faut encourager le partage d'expériences et de bonnes pratiques, pour mieux se connecter au sujet et au reste du groupe, en créant un espace pour un débat sain, permettant aux participants de donner leurs préférences sans crainte d'être jugés.

C'est pourquoi il est essentiel de prévoir un temps de rencontre à la fin des sessions..

Méthodologies

Le choix de la bonne méthodologie est, comme nous l'avons mentionné, obligatoire pour une formation réussie. Les méthodologies qui ont été soigneusement sélectionnées et développées dans le cadre du projet et que vous pouvez trouver sur notre plateforme d'apprentissage sont adaptées pour s'adresser aux jeunes et encourager une discussion critique sur les fausses nouvelles dans le domaine du changement climatique.

Cependant, de nombreuses activités développées dans le cadre du projet sont transversales et peuvent donc être adaptées à de nombreux contenus différents. L'utilisation de l'approche SLACC, c'est-à-dire la gamification, l'apprentissage entre pairs et l'éducation non formelle, s'est avérée extrêmement efficace pour s'adresser aux jeunes et encourager une discussion critique. Les effets de ces approches ont été particulièrement évidents dans les institutions où elles ne sont pas largement présentes, telles que les universités ou les écoles.

Il n'est donc pas surprenant que l'un des formateurs bulgares ait déclaré : "J'ai été une fois de plus convaincu du pouvoir de l'éducation non formelle et du fait qu'elle est essentielle au développement des jeunes en tant qu'activistes/ambassadeurs sur n'importe quel sujet. Le thème du changement climatique est très pertinent pour les jeunes de nos jours. Nous avons eu le sentiment que les élèves ont beaucoup apprécié l'atelier et qu'ils ont apprécié l'espace qui leur a été offert pour partager leurs pensées et leurs opinions sur ce sujet".

Cependant, vous devez également utiliser le matériel préparé à bon escient. Vous devez savoir exactement quel groupe cible participera aux sessions. Comme nous l'avons mentionné plus haut, ce ne sont pas seulement des jeunes étudiants ou des animateurs de jeunesse qui ont été impliqués dans le projet pilote, mais aussi des jeunes migrants ou des jeunes en situation délicate, pour lesquels des méthodes spécifiques doivent être choisies.

Il est également conseillé d'avoir un plan B, pour faire face aux situations inattendues et éviter les frustrations. En cas de barrières linguistiques, il est possible de choisir des activités qui utilisent des images, le langage corporel et qui encouragent d'autres formes d'expression. Il est essentiel de sélectionner les moyens d'expression les plus adaptés au groupe cible et la bonne méthodologie.

Si vous choisissez des activités qui font appel à la technologie, n'oubliez pas de vérifier au préalable que tout fonctionne correctement. Il arrive trop souvent que la technologie tombe en panne, alors soyez prêts !

Un autre point à garder à l'esprit est le bon équilibre entre la théorie et la pratique. Il est certes essentiel que les jeunes se sentent inclus dans la formation, mais nous ne devons pas oublier le sujet que nous souhaitons présenter. Au cours de la phase de pilotage, il a été constaté que, même si les jeunes sont aujourd'hui beaucoup plus conscients des problèmes liés au changement climatique, ils manquent encore de connaissances. C'est pourquoi il est impératif de prêter attention au contenu.

Les recommandations mentionnées ci-dessus ne sont pas exhaustives, mais elles aideront à mettre en œuvre l'approche SLACC en tenant compte de l'expérience d'autres formateurs et facilitateurs qui l'ont déjà mise en œuvre.

Les jeunes veulent être entendus, ils veulent être impliqués, et ces activités leur permettent de le faire. Dans le cadre des tests pilotes, des réponses très positives ont été obtenues et ils étaient prêts à approfondir le sujet. Les jeunes ont pris conscience de l'influence négative et positive qu'ils exercent sur la planète Terre. C'est pourquoi beaucoup d'entre eux se sont montrés motivés pour agir et faire quelque chose immédiatement. La nécessité d'agir a été soulignée en essayant de fournir aux jeunes les outils et la motivation nécessaires pour devenir un ambassadeur du climat. Ils ont également appris l'importance de l'action collective et que l'ambassadeur idéal n'est pas une seule personne, mais un groupe engagé qui se complète et se soutient mutuellement et change le monde petit à petit. Et comme l'a souligné l'un des participants: *"J'ai réalisé pour la première fois le potentiel dont nous disposons au sein du groupe"*.



Conclusion

De nombreuses informations erronées circulent sur Internet au sujet du changement climatique et, aujourd'hui encore, l'opinion publique est divisée sur cette question qui occupe une place de plus en plus importante dans l'actualité.

Les jeunes ont un rôle clé à jouer pour aider à limiter les dégâts de la désinformation sur le changement climatique. Porter un regard critique sur l'actualité est un point crucial, qu'il s'agisse de réfléchir aux comportements néfastes qui découlent de ces informations mensongères.

Le fait de disposer d'une méthodologie testée sur des jeunes, utilisant des pratiques d'éducation non formelle, est un point de départ pour les enseignants et les animateurs de jeunesse qui souhaitent aborder le sujet en parlant le même langage que les jeunes.

La méthodologie SLACC peut être utilisée dans différents contextes, avec différents groupes de jeunes et dans différents pays.

En outre, ce guide offre des conseils et des recommandations utiles pour proposer cette approche de la meilleure façon possible, après l'avoir testée avec différents groupes cibles et dans divers contextes.

L'approche SLACC peut générer des réflexions et des débats sains parmi les jeunes et surtout entre les jeunes et les générations plus âgées, en aidant à renforcer les compétences transversales et à établir des comportements durables et vertueux.

Un guide rapide pour un atelier réussi

Défis et circonstances imprévues	Recommandations
Trouver des participants	Collaborer avec une organisation qui travaille directement avec eux.
Connaître le groupe cible (nombre de participants, antécédents, besoins et intérêts, etc.)	Collaboration avec eux ou préparation d'un formulaire d'inscription
Intéresser les jeunes	Créez un environnement informel, utilisez un langage plus informel, faites des blagues. Préparez des méthodologies plus ludiques.
Détendre les participants, retrouver la concentration	Commencez la formation par une activité brise-glace et préparez une activité de dynamisation si nécessaire.
Les jeunes veulent être entendus	Divisez le groupe en équipes plus petites, afin que tout le monde puisse participer. Accordez suffisamment de temps à la discussion, il est préférable d'annuler une activité prévue plutôt que de l'interrompre.
Gestion du temps	Prévoyez un plan B. Soyez flexible, préparez-vous à annuler ou à ajouter des activités si nécessaire.
Faibles compétences linguistiques	Préparer des activités qui encouragent d'autres types d'expression
Technologie et questions techniques	Vérifiez que tout fonctionne avant. Prévoir un plan B pour les activités hors ligne

Ressources

- » **Annexe 1 - PR1 - Rapport de recherche transnationale**
slacc-project.eu/media/slacc-transnational-research-report-en.pdf
- » **Annexe 2 - Application éducative SLACC**
slacc-project.eu/media/slacc-app-enrolment-tutorial-en.pdf
- » **Annexe 3 - Plateforme en ligne SLACC**
slacc.dieberater.com/login/index.php
- » **Annexe 4 - Liste des sites web de vérification des faits**
slacc-project.eu/media/annex-1-fact-checking-sites.pdf





**Cofinancé par
l'Union européenne**

Financé par l'Union européenne. Les points de vue et avis exprimés n'engagent toutefois que leur(s) auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement ceux de l'Union européenne ou de l'Agence exécutive européenne pour l'éducation et la culture (EACEA). Ni l'Union européenne ni l'EACEA ne sauraient en être tenues pour responsables.

Numéro de projet: 2021-1-FR02-KA220-YOU-000028761

Partenaires



AFK / France
associationafk.wixsite.com



DIE BERATER / Autriche
www.dieberater.com



CATRO / Bulgarie
catrobg.com



CESIE / Italie
www.cesie.org



BUPNET / Allemagne
www.bupnet.de



CARDET / Chypre
www.cardet.org



PINA / Slovénie
www.pina.si



SLACC © 2022 is licensed under CC BY-NC-SA 4.0.
To view a copy of this license, visit:
<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>



Cofinancé par
l'Union européenne

Financé par l'Union européenne. Les points de vue et avis exprimés n'engagent toutefois que leur(s) auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement ceux de l'Union européenne ou de l'Agence exécutive européenne pour l'éducation et la culture (EACEA). Ni l'Union européenne ni l'EACEA ne sauraient en être tenues pour responsables.

Numéro de projet: 2021-1-FR02-KA220-YOU-000028761